

**Historique du 250<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale**  
Imprimerie Schmitt Frères – Belfort  
*numérisation : P. Chagnoux - 2009*

**HISTORIQUE**  
**SOMMAIRE**  
**du**  
**250<sup>e</sup> RÉGIMENT d'INFANTERIE**  
**TERRITORIALE**

**1914 - 1918**

---0---

Imprimerie Schmitt Frères

Belfort



## HISTORIQUE SOMMAIRE

du

## 250<sup>e</sup> RÉGIMENT d'INFANTERIE TERRITORIALE

1914 – 1918

-----0-----

Le 250<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale fut créé par décision ministérielle du **9 décembre 1915** et par simple transformation du 346<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale de marche, à dater du **1<sup>er</sup> janvier 1916**. Le 346<sup>e</sup> Territorial avait été formé le **6 novembre 1915** par la juxtaposition, sous le commandement du lieutenant-colonel breveté de cavalerie **LAUTH**, des unités suivantes prélevées sur d'autres corps : 2<sup>e</sup> bataillon du 99<sup>e</sup> R. I. T., 2<sup>e</sup> bataillon du 49<sup>e</sup> R. I. T., 2<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> compagnies du 49<sup>e</sup> R. I. T., 4<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> compagnies du 50<sup>e</sup> R. I. T.

Tous ces éléments se trouvaient depuis la mobilisation dans la région fortifiée de **Belfort** et avaient participé à l'organisation défensive, puis à l'occupation des lignes de défense établies sur le territoire alsacien, entre le massif des **Vosges** et la frontière de **Suisse** et avaient contribué à empêcher les Allemands de porter la guerre dans notre pays sur ce théâtre d'opérations.

Le 250<sup>e</sup> R. I. T., formé à 3 bataillons et une compagnie de mitrailleuses, se constitue sous le commandement du lieutenant-colonel **LAUTH** dans le courant de **décembre 1915**, dans la région de **Dannemarie**. Il fait partie de la 214<sup>e</sup> brigade d'infanterie. Ses éléments sont occupés à des travaux sur les deux positions de défense jalonnées par les villages de **Leimbach**, **Roderen**, **la côte 376**, les villages de **Guewenheim**, **Niederschmag**, **Soppe-le-Bas** et **Sternenberg** et l'avancée de **Guevenatten**.

Le **5 février 1916**, le régiment relève le 56<sup>e</sup> Territorial, dans **les centres de résistance de Langellitenhaag, du Boqueteau et du Buchwald**.

Le **9 février**, le lieutenant **FEYTIS** est mortellement blessé au **Buchwald** et meurt deux jours après à **Belfort**.

Le **21**, le 250<sup>e</sup> R. I. T. est relevé et va cantonner dans la région de Lauw, Mortzwiller, Soppe-le-Haut et Bourbach-le-Bas.

Le **24 février**, il relève le 133<sup>e</sup> Territorial aux tranchées du **centre de résistance VI, de la Doller, à la ferme Geishag**. Le **1<sup>er</sup> mars**, le capitaine **BOURNIOL**, commandant la 10<sup>e</sup> compagnie est mortellement blessé au cours d'un bombardement à **Michelbach**, pendant qu'il faisait abriter ses hommes.

Le **15 mars**, alors que le 250<sup>e</sup> R. I. T. devait être relevé la nuit suivante par le 99<sup>e</sup> Territorial, un violent tir de l'artillerie ennemie se déclenche à 16 heures et augmente d'intensité jusqu'à la tombée de la nuit, moment où se produit une attaque ennemie. Les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> compagnies sont en grand'garde, ainsi que 2 compagnies du 1<sup>er</sup> bataillon. La sape de **Michelbach** est particulièrement visée. Un violent tir de barrage ennemi est dirigé sur le terrain à l'ouest de la voie ferrée de manière à isoler les avant-postes de leurs réserves qui sont au village de **Michelbach**. Celles-ci ne peuvent se porter en avant. L'ennemi envahit l'extrémité est de la sape, cerne la place d'armes et fait quelques

## Historique du 250<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie Schmitt Frères – Belfort

numérisation : P. Chagnoux - 2009

prisonniers. Mais aussitôt, des fractions des 8<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> compagnies, sous le commandement du capitaine **FINANCE** et du sous-lieutenant **MALLET** entrent dans la sape et poursuivent les Allemands, qui se retirent en toute hâte sur **Bourbach-le-Bas**. L'action se termine à 22 heures. le village d'**Aspach-le-Bas** est en partie incendié par nos feux, qui font sauter un magasin de munitions. les boyaux et les ouvrages autour de la sape sont complètement bouleversés. Nos pertes dans cette affaire sont de 7 tués, 11 blessés et 17 disparus.

Le **17 mars**, le 250<sup>e</sup> R. I. T. passe à la 314<sup>e</sup> brigade d'infanterie (133<sup>e</sup> division et 34<sup>e</sup> C. A.). Le régiment va occuper dans la région de **Larivière**, **Angeot**, **Lagrange** et **Béthainville**, des cantonnements de repos et reprend l'instruction.

Pendant cette période, le lieutenant-colonel au cours d'une revue à **Giromagny** reçoit, des mains du Général **JOFFRE**, commandant en chef les Armées françaises, le drapeau du 250<sup>e</sup> R. I. T.

Le **2 avril**, le régiment est envoyé dans la région de **Guevenatten**, **Stennenberg** et **Traubach-le-Bas**, pour exécuter des travaux de 2<sup>e</sup> position.

Le **25 avril**, 2 nouvelles compagnies de mitrailleuses sont formées.

Le **24 mai**, le 250<sup>e</sup> vient cantonner dans la région **Guevenheim**, **Sentheim**, **Soppe-le-Haut** et **Soppe-le-Bas** et relève le groupement cavalier qui tenaient les tranchées du **centre de résistance de Langellitenhaag** et **gare de Brunhaupt**.

Le **1<sup>er</sup> juin**, le régiment est relevé des tranchées et va cantonner à **Fulleren**, **Mertzen** et **Hidlingen**.

Dans la **nuite du 20 au 21**, il relève des unités de cavalerie dans le **centre de résistance de Pfetterhausen**. Le 3<sup>e</sup> bataillon a ses 4 compagnies en ligne et tient les points d'appui de **Largin**, de **Bannholz**, de **Moos** et du **Niederberg**. Les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> compagnies occupent l'**Humnelsberg**.

Le 1<sup>er</sup> bataillon est mis à la disposition du chef du **centre de résistance de Seppois**. Le **12 juillet**, à 3 heures, le **poste du Moulin-Bas** est assailli par un détachement de Stosstruppen. Il n'y a pas eu de préparation d'artillerie et le tir de barrage s'est déclenché au moment même où les assaillants, qui à la faveur de la nuit et des hautes herbes se sont avancés en rampant, se lançaient à l'assaut. Grâce à la vigilance des postes de la 9<sup>e</sup> compagnie, les Allemands sont repoussés, ils abandonnent au bord des tranchées deux cadavres et un matériel assez important, ce qui dénote leur départ en plein désarroi.

Le **20 juillet**, un coup de main soigneusement préparé est tenté sur les tranchées allemandes qui avoisinent la frontière suisse. La troupe d'attaque se compose de chasseurs d'Afrique et d'un certain nombre de pionniers, mitrailleurs et hommes du groupe franc du 50<sup>e</sup> R. I. T. Malheureusement l'ennemi avait dû être prévenu, il était sur ses gardes et bien que l'action se fût bien déroulée, il fut impossible de faire des prisonniers.

Après être passé en réserve d'armée pendant une quinzaine de jours, période pendant laquelle au cours d'une revue qu'il passe à **Dannemarie**, M. le Président de la République remet la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur au lieutenant-colonel **LAUTH**, commandant le régiment, le 250<sup>e</sup> vient occuper le **centre de résistance des bois de Carspach** (**Schœnholz**, **Lerchenholz** et **Bannholz**).

Le **27 août**, au cours d'un bombardement du **Bannholz**, le docteur **CARTELIER**, médecin aide-major de réserve est tué par une balle de schrapnel, au moment où il gagnait son poste de secours.

Le **19 septembre**, après un violent bombardement du **centre de résistance du Schœnholz** et du **Lerchenholz**, à partir de 17 h.30, les Allemands prononcent deux attaques : l'une sur le **point d'appui du Maroc**, l'autre sur la **tranchée 12 du Lerchenholz**. Grâce à la bravoure des défenseurs des tranchées, formant l'objectif de l'ennemi et en particulier à la belle attitude des 2<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> compagnies, l'ennemi est repoussé, laissant 3 cadavres et un matériel considérable devant la **tranchée 12**. Le régiment perd dans cette affaire 9 tués, 3 officiers et 45 hommes blessés, 18

## Historique du 250<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie Schmitt Frères – Belfort

numérisation : P. Chagnoux - 2009

hommes disparus.

Le **10 octobre**, l'ennemi prononce une nouvelle attaque ; comme les fois précédentes, il commence par un violent bombardement entamé vers 17 heures, puis il essaie d'aborder nos tranchées. Il est repoussé par nos feux d'infanterie et de mitrailleuses et de nos grenades. Le régiment perd 4 tués et 17 blessés.

En raison de sa belle conduite, le 1<sup>er</sup> bataillon qui a soutenu le gros de l'attaque au **Schœnholz** est cité à l'ordre de la 134<sup>e</sup> division d'infanterie, avec le motif suivant :

« Avant hier soir, **10 octobre**, à la suite d'un violent bombardement, d'une durée de deux heures, les Allemands ont attaqué le **point d'appui du Maroc**, dans la **Schœnholz**. Nulle part l'ennemi n'a pu pénétrer dans les lignes, cependant bouleversées, du 1<sup>er</sup> bataillon du 250<sup>e</sup> R. I. T. Chacun était à son poste, tous les ordres donnés par le lieutenant-colonel, commandant le centre de résistance, par le commandant du bataillon, par tous les officiers et gradés des compagnies ont été rapidement et entièrement exécutés, sans le moindre trouble, avec le calme qui caractérise les soldats sûrs d'eux-mêmes et sûrs de leurs chefs.

L'ennemi repoussé, tout le monde s'est mis courageusement au travail pour réparer les dégâts qui étaient considérables. Ce matin, la circulation était rétablie partout et le général en passant par les tranchées a pu admirer non seulement ce travail, mais encore plus l'attitude du bataillon ; ceux des hommes qui étaient en armes rendirent les honneurs avec une correction de terrain de manœuvre, pas un homme ne laissait paraître une trace de fatigue ; tous les yeux reflétaient la confiance et l'ardeur.

Le général cite à l'ordre de la division le 1<sup>er</sup> bataillon du 250<sup>e</sup> R. I. T. « Sur la brèche depuis le début de la guerre et toujours en première ligne, soit avec le 99<sup>e</sup> R. I. T., dont il a fait partie, soit avec le 250<sup>e</sup>, auquel il appartient aujourd'hui, le 1<sup>er</sup> bataillon ne compte dans ses rangs, que de vrais soldats prêts à tous les sacrifices pour l'honneur de leur drapeau et le salut de **la France**.

Dans tous les postes qu'il a occupés, il a repoussé de nombreuses attaques, notamment à **Pfetterhouse** en **1915**, à **Michelbach** en **mars 1916**, à **Seppois de juin à août 1916**, enfin au **Schœnholz** où, dans la dernière offensive ennemie le **10 octobre**, sous l'impulsion énergique de son chef, le commandant **BONÂME**, il a fait preuve de toute la bravoure, de tout le dévouement qu'il avait déjà manifestés, mais qu'il a affirmés en cette occasion, d'une façon qui le classe bataillon d'élite ».

A la suite de cette affaire, le commandant **BONÂME** est fait Chevalier de la Légion d'honneur.

Le **10 décembre** se produit une nouvelle attaque des Allemands sur les **centres de résistance du Schœnholz et du Lerchenholz**. Après un violent bombardement commencé à 17 heures, des unités ennemies s'avancent à 20 heures sur le **point d'appui d'Isly**, la **tranchée Gaussin** et le **point d'appui Baumiol** ; les attaques sont repoussées. Le régiment perd 5 tués et 17 blessés et obtient un certain nombre de citations.

Le **12**, au cours d'une revue passée par lui, M. le colonel **PETIT**, commandant la 314<sup>e</sup> brigade d'infanterie décerne aux officiers, sous-officiers et soldats, les Croix de Guerre qu'ils ont gagnées par leur belle conduite dans les affaires du **10 octobre** et du **10 décembre** et remet la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur au commandant **BONÂME**.

Le **25 novembre**, le régiment passe en réserve de corps d'armée et va cantonner aux environs de **Suarce**. Au cours d'une revue, le lieutenant-colonel **LAUTH** remet la Croix de Guerre avec palme, au soldat **JOLIVET**, de la 1<sup>re</sup> compagnie, qui, le **15 novembre**, a terrassé et fait prisonnier un feldwebel allemand en patrouille, qui lui avait déjà porté deux coups de poignard de tranchée.

## Historique du 250<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie Schmitt Frères – Belfort

numérisation : P. Chagnoux - 2009

A partir du **25 décembre**, le 250<sup>e</sup> relève au **centre de résistance des Forêts Communales** le 56<sup>e</sup> R. I. T. Il garde le secteur compris entre **la voie ferrée d'Altkirch** et **les étangs au nord de Largitzen**.

Le 1<sup>er</sup> bataillon tient le **centre de résistance des Étangs**, le 2<sup>e</sup>, celui de **l'Elsberg** et le 3<sup>e</sup>, celui du **Gluckerwald**. La température devient très rigoureuse, certains jours le thermomètre descend jusqu'à 25° au-dessous. Néanmoins, les soldats assurent leur service avec une constance et un dévouement admirables. Le **3 janvier**, à 5 h.15 du matin, l'artillerie ennemie déclenche un tir de barrage violent sur les tranchées occupées par les 3<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies. Un groupe d'Allemands essaie de profiter de l'isolement dans lequel elles se trouvent par suite du tir de barrage, pour les aborder. Mais le feu des mitrailleuses et des V. B. arrête leur tentative et ils se retirent rappelés à coups de sifflet.

Le Général **NUDANT**, commandant le 34<sup>e</sup> Corps d'armée, exprime sa satisfaction de l'attitude du 250<sup>e</sup> R. I. T. par le passage suivant, en son ordre N° 128, du **10 janvier 1917** :

« Dans la **nuît du 2 au 3 janvier**, l'ennemi encerclant par un tir d'artillerie brusque et violent une portion de notre première ligne, lance contre nos tranchées un groupe d'attaque avec l'espoir de faire des prisonniers. Mais l'ennemi se heurte à la vigilante surveillance du 250<sup>e</sup> territorial qu'il a déjà attaqué sans succès au **bois Pointu**, à **l'Enta-Largues**, au **Schœnholz** ; les hommes des bataillons **AVOIRON** et **BONÂME**, repoussent par leurs feux le groupe ennemi, que prend d'enfilade une section de mitrailleuses flanquant parfaitement le front attaqué. Le général commandant le Corps d'Armée adresse ses félicitations aux troupes du secteur Sud et aux chasseurs d'Afrique de la cavalerie du C. A. dont la vigilance et l'esprit dominant l'ennemi à ce point qu'il n'osera bientôt plus sortir de ses réseaux. Il les cite en exemple aux troupes du 34<sup>e</sup> corps ».

Le **20 janvier**, le 5<sup>e</sup> territorial qui occupe le secteur au sud du 250<sup>e</sup> est attaqué. Les compagnies du régiment, voisines de celles attaquées, coopèrent à la défense. Dans la **nuît du 30 au 31 janvier**, des patrouilles allemandes se glissent à proximité de nos tranchées près des **cornes de Glückerwald**, elles sont repoussées. Au jour, une de nos patrouilles explorant le terrain se heurte à un groupe allemand : le sergent **PY**, de la 11<sup>e</sup> compagnie, qui marchait en tête est tué d'un coup de revolver à bout portant.

Le **28 février**, les 4<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies sont dissoutes, les bataillons ne devant plus comprendre que 3 compagnies et une compagnie de mitrailleuses.

Dans la **nuît du 11 au 12 mars**, après une violente canonnade avec obus lacrymogènes, l'ennemi tente de s'avancer dans le **bois d'Hirtzbach** ; il est arrêté par des troupes du 5<sup>e</sup> territorial. Les réserves du 250<sup>e</sup> se tenaient prêtes à intervenir dans le cas où la progression de l'ennemi se serait affirmée.

Le **18 mars**, le 250<sup>e</sup> qui a été remplacé par le 63<sup>e</sup> R. I. dans le groupe des **centres de résistance des Forêts Communales**, relève le 5<sup>e</sup> territorial dans le groupe des **centres de résistance de Largitzen**. Les 3 bataillons sont de nouveau en ligne.

Le **31 mars**, à minuit et demi, les sentinelles du poste d'écoute N° 2 entendent du bruit. Une patrouille envoyée par le poste découvre une vingtaine d'Allemands en train de cisailer les réseaux et ouvre le feu sur eux. Ils se retirent précipitamment, laissant deux des leurs sur le terrain.

Le **7 avril**, à 6 heures du soir, un violent tir d'artillerie s'abat sur la majeure partie du front du régiment. Une heure plus tard, l'artillerie allemande allonge son tir et une fraction d'une quinzaine de fantassins ennemis tente d'aborder **les tranchées du Cerisier** ; mais pris de flanc par les mitrailleuses, ils sont obligés de refluer. L'artillerie allemande dans cette attaque a fait usage d'obus

## Historique du 250<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie Schmitt Frères – Belfort

numérisation : P. Chagnoux - 2009

asphyxiants, mais grâce aux précautions prises aucun accident ne se produit de ce fait.

Nos pertes s'élèvent à 7 tués et 11 blessés.

A partir du **15 mars**, la zone à garder par le 250<sup>e</sup> est réduite de façon à lui permettre d'avoir un bataillon en réserve. Dans la **nuite du 6 au 7 juin**, un fort groupe ennemi tente d'enlever le **poste du Bois Carré** ; mais grâce à la vigilance des sentinelles et du poste, les Allemands sont obligés de s'enfuir poursuivis par nos grenades et des obus V. B. Nos pertes sont de 1 officier et 7 hommes blessés.

Pendant le mois de **juin** et de **juillet**, les bataillons vont successivement passer 20 jours au repos à **Favernes**.

A partir du **13 juillet**, la 216<sup>e</sup> brigade, dont fait partie le 250<sup>e</sup>, est rattachée au XVIII<sup>e</sup> corps. A partir du **21 juillet**, toutes les unités du 250<sup>e</sup> sont au repos dans la région **Allenjoie, Mortzwiller, Angeot et Faverois**.

Le **31 août**, la 216<sup>e</sup> brigade reçoit l'ordre de se tenir prête à être embarquée pour aller tenir les tranchées dans le secteur de **la Fecht**, à l'est de **Gérardmer**.

Le **9 septembre 1917**, les 3 bataillons sont transportés par chemin de fer de la région de **Mortzwiller, Étupes et Tallecourt** à **Gérardmer** et vont cantonner à **Longemer, le Collet et Camp le Monig**.

Dans la **nuite du 11 au 12**, le 1<sup>er</sup> bataillon relève au **quartier Jourdan** le 1<sup>er</sup> bataillon du 43<sup>e</sup> R. I. T. ; les compagnies sont réparties comme suit :

1<sup>re</sup> compagnie, **sous-quartier de Lehmann**.

2<sup>e</sup> compagnie, **sous-quartier d'Amfersbach**.

3<sup>e</sup> compagnie, **sous-quartier d'Eck**.

Dans la **nuite du 12 au 13**, le 3<sup>e</sup> bataillon relève dans le **quartier de Sulzeren**, le 1<sup>er</sup> bataillon du 59<sup>e</sup> R. I. T. ; les compagnies sont ainsi réparties :

9<sup>e</sup> compagnie, **sous-quartier d'Imberg**.

10<sup>e</sup> compagnie, **sous-quartier côte 604**.

11<sup>e</sup> compagnie, **sous-quartier du Buchteren**.

Le 2<sup>e</sup> bataillon s'établit au **Camp le Monig**.

Le lieutenant-colonel **LAUTH** a le commandement de la zone de **Bichstein** avec P. C. au **Camp le Monig**.

Le régiment a à sa gauche le 29<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, à sa droite le 298<sup>e</sup> territorial.

La 216<sup>e</sup> brigade fait partie maintenant du VI<sup>e</sup> corps, VII<sup>e</sup> armée.

Le **3 octobre**, le 1<sup>er</sup> bataillon est relevé au **quartier Jourdan** par le 2<sup>e</sup> bataillon et passe en réserve.

Le 2<sup>e</sup> bataillon est ainsi réparti :

E.M. et 2<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses, au **Camp Jourdan**.

5<sup>e</sup> compagnie, **sous-quartier d'Eck**.

6<sup>e</sup> compagnie, **sous-quartier de Lehmann**.

7<sup>e</sup> compagnie, **sous-quartier d'Amfersbach**.

Le **23 octobre**, le 3<sup>e</sup> bataillon est relevé par le 1<sup>er</sup> dans le **quartier de Sulzeren** et passe en réserve.

Le **6 novembre**, à 17 h.45, un coup de main est tenté par un groupe allemand sur la tranchée d'observation du **sous-secteur de Lehmann**. L'attaque est soutenue par de violents tirs de mitrailleuses émanant du **Reichcker-Kopf**. Grâce à la vigilance des sentinelles et à la prompte arrivée des sections de soutien, le groupe ennemi est obligé de s'enfuir abandonnant du matériel.

Le **10 novembre**, à 16 heures 30, un groupe allemand se glisse vers la tranchée 23, vis-à-vis de **Brochacker**, dans le **sous-quartier de Lehmann**. Surpris au moment où il coupait les réseaux, assailli par un tir de grenades et d'obus V. B., puis d'artillerie de barrage, le groupe recule et

## Historique du 250<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie Schmitt Frères – Belfort

numérisation : P. Chagnoux - 2009

disparaît.

Le **11**, à 21 heures 15, un coup de main allemand en avant du **saillant de Bohême** surprend deux sentinelles. Mais le feu de grenades, d'obus V. B. et de mitrailleuses aussitôt déclenché, disperse le groupe ennemi qui disparaît.

Le 2<sup>e</sup> bataillon est cité à l'ordre de 216<sup>e</sup> brigade, avec le motif suivant :

« Pendant son séjour au **quartier Jourdan**, le 2<sup>e</sup> bataillon a été en butte à quatre tentatives successives de coups de main exécutés le **12 octobre** à **Eck**, les **6 et 10 novembre** à **Lehmatt**, le **11 novembre** à **Ampfersbach**. Grâce à la vigilance des sentinelles, à la bravoure de la troupe, à la décision des gradés, à l'habile direction des officiers, les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> compagnies vigoureusement soutenues par la 2<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses ont successivement rejeté l'attaque de l'ennemi qui a été obligé d'abandonner des armes et n'a pu recueillir aucun renseignement ».

**Du 12 au 24 novembre**, les unités du 250<sup>e</sup> qui étaient en première ligne sont successivement relevées par des unités d'autres corps, et à partir du **24**, le 250<sup>e</sup> est en 2<sup>e</sup> ligne, le 2<sup>e</sup> bataillon à **Gerbépal**, le 1<sup>er</sup> au **Collet** et le 3<sup>e</sup>, dans la région du **Rudlin** et des **Hautes-Chaumes**.

A partir du **12 décembre**, le 250<sup>e</sup> relève le 56<sup>e</sup> territorial dans la zone de **Gaschney**, dans les conditions suivantes : le 1<sup>er</sup> bataillon a une compagnie (2<sup>e</sup> compagnie) au **col du Teichacker** ; une autre, la 3<sup>e</sup> compagnie, au **point d'appui de Klitzerstein**.

Le 2<sup>e</sup> bataillon a sa 5<sup>e</sup> compagnie à **Metzeral**, sa 6<sup>e</sup> compagnie à **Braunkopf**, sa 7<sup>e</sup> compagnie à **Rospel**.

Le 3<sup>e</sup> bataillon est en réserve au **camp Nicolas** supérieur.

Au commencement de **janvier 1918**, 2 compagnies de skieurs du 28<sup>e</sup> bataillon de chasseurs sont mises à la disposition du commandant du secteur de **Gaschney**, pour y être employées sur le front. Elles relèvent les 9<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> compagnies qui passent en réserve.

Le **6 janvier**, le 2<sup>e</sup> bataillon est relevé par le 1<sup>er</sup>.

Dans le courant de **janvier**, de nombreux groupes ennemis viennent cisailer les réseaux, en particulier au **Reichacker**, à **Klizerstein** et **Lehmatt**, et tentent d'enlever nos sentinelles. mais toutes ces tentatives sont déjouées par la vigilance des hommes de garde.

Vers la fin de **janvier**, une note du Grand Quartier Général fait connaître que, en raison des nécessités d'organisation, le 250<sup>e</sup> territorial sera prochainement dissous.

Dans les premiers jours de **février**, les officiers et hommes de troupe des classes **1898** et plus jeunes passent dans des bataillons de chasseurs de l'active.

les bataillons sont ramenés au **Collet** et à **Gerbépal** en réserve de division.

Le **9 mars**, le régiment est groupé à **Gerbépal** en vue de sa dissolution : il doit constituer avec les effectifs qui lui restent à la date du 15 mars :

1° 1 bataillon de pionniers à 4 compagnies de 300 hommes chacune.

2° 3 compagnies de mitrailleuses de position.

3° 2 états-majors de bataillon de mitrailleuses de position.

Le **27 février**, le lieutenant-colonel **LAUTH** avait annoncé au 250<sup>e</sup> territorial sa dissolution prochaine par l'ordre ci-dessous que chacun de ceux qui ont appartenu à ce beau régiment aimera à relire :

## Historique du 250<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie Schmitt Frères – Belfort

numérisation : P. Chagnoux - 2009

### Officiers, sous-officiers et soldats

Le 250<sup>e</sup> va être dissous.

Quel que soit le chagrin que nous puissions éprouver les uns et les autres, de voir disparaître notre beau régiment, il faut élever nos esprits plus hauts, ne voir que l'intérêt général de la Patrie et nous incliner respectueusement devant les nécessités d'organisation et les ordres qui nous sont donnés.

Au cours de nos 27 mois d'existence, vous avez tous fait preuve de discipline, de dévouement, de vaillance !

A **Soppe**, à **Michelbach**, à **Pfetterhouse**, au **Bois de Carspach**, aux **Forêts Communales**, à **Largitzen**, à **Sulzeren** et au **Reichacker**, vous avez solidement organisé vos tranchées et à 9 reprises, sous de violents bombardements, vous les avez maintenues intactes contre les attaques ennemies.

les nombreuses petites tombes qui sillonnent le front d'**Alsace**, sont une preuve éclatante de l'esprit de sacrifice qui vous animait et nos braves camarades, auxquels j'adresse ici un dernier souvenir, nous ont montré à tous comment, au 250<sup>e</sup>, on comprenait son devoir.

D'ailleurs de nombreux témoignages de nos chefs sont venus consacrer la bonne réputation du 250<sup>e</sup> et la confiance qu'ils avaient en lui.

Lorsque le **18 mars 1916**, je vous ai présenté le Drapeau qui venait de nous être confié, j'espérais, avec des soldats tels que vous, rentrer à leur tête dans le pays où j'ai passé mon enfance et où j'ai assisté à l'autre guerre, celle de **1870** !

C'eut été pour moi un beau jour que celui où, après 47 années d'absence, j'aurais pu ramener le Drapeau tricolore, celui du 250<sup>e</sup>, à **Mulhouse** et à **Strasbourg** !

Ce n'est plus pour moi qu'un rêve que d'autres, quelques-uns d'entre vous peut-être, sont appelés à réaliser, car le retour de **l'Alsace-Lorraine** à **la France** est devenu le symbole du Droit et de la Justice !

Avant de nous séparer, votre colonel tient à vous remercier, au nom de **la France**, de l'esprit de Devoir et du Dévouement constant dont vous avez fait preuve en toutes circonstances.

Quelles que soient vos affectations futures, gardez intacts ces sentiments de discipline et de sacrifice, propagez les ailleurs, afin que partout où vous irez, officiers, sous-officiers et soldats, vous entendiez répéter : « *Il vient du 250<sup>e</sup>. On peut avoir confiance en lui* ».

Je n'ai pu à mon grand regret, vous faire défiler une dernière fois devant votre Drapeau. Il sera déposé sous le **Dôme des Invalides**, et plus tard, en passant à **Paris**, vous irez le revoir ! Vous le montrerez à vos enfants et à vos petits-enfants et vous leur direz que si nous avons été victorieux dans la grande Guerre, si la Paix est assurée pour longtemps et que **la France** est délivrée de la menace de **l'Allemagne** qui rêvait de l'asservir, ils le doivent pour une part à la vaillance de leurs pères, au 250<sup>e</sup> qui a vécu jusqu'à son dernier jour, debout à la tranchée et face à l'ennemi ! ».

-----o--O--o-----

## Historique du 250<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie Schmitt Frères – Belfort

numérisation : P. Chagnoux - 2009

# LISTE

des

## Officiers, sous-officiers et soldats du 250<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie territoriale, tués à l'ennemi.

-----0-----

Lieutenant	<b>FEYTIS</b>			<b>9 févr. 1916</b> Bois de Buchwald
Aide-major	<b>CARTELIER</b>	Ch. Antoine		<b>27 août 1916</b> G. G. de Baunholz
Adjudant	<b>COULON</b>	Louis Ed.	2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Schœnholz
Sergent	<b>BENOIT</b>	Étienne J.	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>12 juil. 1916</b> P. P. de Moos
Sergent	<b>PÉCHIN</b>	Émile Const.	6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>20 nov. 1916</b> G. G. de Baunholz
Sergent	<b>PY</b>	Henri Émile	11 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>31 janv. 1917</b> C. R. de Gluferwald
Sergent	<b>BONNEFOY</b>	Antoine	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>26 mars 1917</b> Corne de Luffendorf
Sergent	<b>CHARLOT</b>	Jean	6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>6 juin 1917</b> C. R. Largitzen
Sergent	<b>SOLOM</b>	Barthélémy	1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup>	<b>17 sept. 1917</b> Zône Bichtsheim
Caporal	<b>CUVET</b>	Adolphe F.	8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>15 mars 1916</b> Michelbach
Caporal	<b>TRIMAILLE</b>	François L.	8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>15 mars 1916</b> Michelbach
Caporal	<b>BESSOT</b>	Octave M.	8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>15 mars 1916</b> Michelbach
Caporal	<b>DELAGRANGE</b>	Ch. J.	6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>21 août 1916</b> G. G. de Baunholz
Caporal	<b>GRASSION</b>	Maurice	4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>14 sept. 1916</b> G. G. de Schœnholz
Caporal	<b>BARBET</b>	Modeste	3 <sup>e</sup> C. M.	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Schœnholz
Caporal	<b>MONTMORY</b>	Pierre	3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>8 oct. 1916</b> attaque de Schœnholz
Caporal	<b>LAMBERT</b>	Gustave	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>10 nov. 1916</b>
Caporal	<b>BOUYER</b>	Jules Victor	6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>29 nov. 1916</b> Bois de Baunholz
Caporal	<b>BOUQUIER</b>	François	2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>19 févr. 1917</b> C. R. des Étangs
Caporal	<b>GRIMM</b>	Alphonse	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>1 avr. 1917</b> Corne de Luffendorf
Caporal	<b>POIROT</b>	Henri Joseph	11 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>7 avr. 1917</b> Corne de Luffendorf
Caporal	<b>TISSANDIER</b>	Auguste	11 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>7 avr. 1917</b> Corne de Luffendorf
Caporal	<b>CÉZARD</b>	Éloi	2 <sup>e</sup> C. M.	<b>9 avr. 1917</b> Batterie de Largitzen
Caporal	<b>ROUSSEL</b>	Jules H. St.	8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>1 mars 1916</b>
Caporal	<b>DARAGON</b>	Jean-Marie	3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>5 mars 1916</b>
Caporal	<b>MAGNIN-FEYSOT</b>	Aimable	6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>14 mars 1916</b> Michelbach
Caporal	<b>BOUTON</b>	Auguste F.	8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>15 mars 1916</b> Michelbach
Caporal	<b>BOICHARD</b>	G. L. A.	8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>15 mars 1916</b> Michelbach
Caporal	<b>COURT</b>	Charles J. C.	8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>15 mars 1916</b> Michelbach

## Historique du 250<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie Schmitt Frères – Belfort

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Caporal	<b>MERCIER</b>	Henri J. J.	8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>15 mars 1916</b> Michelbach
Caporal	<b>BARROUX</b>	Antoine	2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>25 juin 1916</b> Seppois-le-Bas
Caporal	<b>DAMAS</b>	Benoit	4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>10 juil. 1916</b> Seppois-le-Bas
Caporal	<b>VEILLAT</b>	Charles E.	10 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>12 juil. 1916</b> G. G. de Moos
Caporal	<b>HUGUENOT</b>	Auguste	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>12 juil. 1916</b> G. G. de Moos
Soldat	<b>GRILLOT</b>	Émile L. J.	8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>15 août 1916</b> G. G. de Baunholz
Soldat	<b>MORIN</b>	Louis Léon E.	6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>21 août 1916</b> G. G. de Baunholz
Soldat	<b>PRÉVOT</b>	Émile Aug.	6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>21 août 1916</b> G. G. de Baunholz
Soldat	<b>BEGRAND</b>	Aimé	6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>21 août 1916</b> G. G. de Baunholz
Soldat	<b>CHASSAIGNE</b>	Félix	11 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>7 sept. 1916</b> G. G. de Schœnholz
Soldat	<b>WALTER</b>	Georges	1 <sup>re</sup> C. M.	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Hercharholz
Soldat	<b>PAPON</b>	Jean	1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup>	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Hercharholz
Soldat	<b>CORDELIER</b>	Adolphe	1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup>	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Hercharholz
Soldat	<b>LABEUICHE</b>	Alph. V.	1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup>	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Hercharholz
Soldat	<b>MÉRY</b>	Louis Adolphe	2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Hercharholz
Soldat	<b>PASSEMARD</b>	Louis	2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Hercharholz
Soldat	<b>LOUGEST</b>	Albert	2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Hercharholz
Soldat	<b>BRUNET</b>	Denis	4 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Hercharholz
Soldat	<b>GOIGOUX</b>	Jean	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Hercharholz
Soldat	<b>TERREAUX</b>	Marie J.	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>19 sept. 1916</b> G. G. de Lerchenholz
Soldat	<b>CORRÉ</b>	Émile	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>10 oct. 1916</b> attaque de Schœnholz
Soldat	<b>BRUGUIÈRES</b>	Jean	2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>10 oct. 1916</b> attaque de Schœnholz
Soldat	<b>COLLINET</b>	Gilbert	3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>10 oct. 1916</b> attaque de Schœnholz
Soldat	<b>CASEAU</b>	Jules	10 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>10 nov. 1916</b> Bois de Lerchenholz
Soldat	<b>REMY</b>	Louis	2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>23 janv. 1917</b> C. R. des Étangs
Soldat	<b>BOILLON</b>	Marie Ch.	C. H. R.	<b>26 janv. 1917</b> Saint-Ulrich
Soldat	<b>CARBONNEL</b>	Grégoire	1 <sup>re</sup> C <sup>ie</sup>	<b>5 févr. 1917</b> C. R. des Étangs
Soldat	<b>LIÈVRE</b>	Armand	12 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>26 févr. 1917</b> C. R. de Glukerwald
Soldat	<b>FOUGEROUSE</b>	Jules	2 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>11 mars 1917</b>
Soldat	<b>SAUCE</b>	Charles	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>1 avr. 1917</b> Corne de Luffendorf
Soldat	<b>ROUX</b>	Eugène	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>1 avr. 1917</b> Corne de Luffendorf
Soldat	<b>LEBOURDY</b>	Paul Cél.	9 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>1 avr. 1917</b> Corne de Luffendorf
Soldat	<b>GUILLAUME</b>	E. M.	6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>1 avr. 1917</b> C. R. d'Hotzbach
Soldat	<b>DOILLON</b>	Henri J.	11 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>7 avr. 1917</b> Luffendorf
Soldat	<b>MOUSSELIN</b>	Jean	11 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>7 avr. 1917</b> Luffendorf
Soldat	<b>CHARLOT</b>	Léon Paul	11 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>7 avr. 1917</b> Luffendorf
Soldat	<b>GAUTHEROT</b>	F. A.	11 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>7 avr. 1917</b> Luffendorf
Soldat	<b>LEMERCIER</b>	Jules H.	11 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>7 avr. 1917</b> Luffendorf
Soldat	<b>CANDIER</b>	Pierre Fr.	5 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>7 avr. 1917</b> C. R. d'Hirtzbach

## Historique du 250<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie Schmitt Frères – Belfort

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Soldat	<b>SEGUIN</b>	François J.	10 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>14 avr. 1917 Friesen</b>
Soldat	<b>LABRUDE</b>	Émile D.	10 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>14 avr. 1917 Friesen</b>
Soldat	<b>COLNEY</b>	Marie J.	10 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>14 avr. 1917 Friesen</b>
Soldat	<b>ALLARD</b>	Émile	10 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>14 avr. 1917 Friesen</b>
Soldat	<b>MONICHON</b>	Louis J.	10 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>14 avr. 1917 Friesen</b>
Soldat	<b>COUDRIET</b>	Émile A.	10 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>14 avr. 1917 Friesen</b>
Soldat	<b>COURTOIS</b>	Théodule L.	3 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>14 avr. 1917 Friesen</b>
Soldat	<b>FICHOT</b>	Henri	11 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>21 sept. 1917 Zone Bichtsheim</b>
Soldat	<b>BOUTEILLER</b>	P. P. F.	C. H. R.	<b>21 sept. 1917 Zone Bichtsheim</b>
Soldat	<b>BERAUDET</b>	Th. F. M.	2 <sup>e</sup> C. M.	<b>18 oct. 1917 Zone Bichtsheim</b>
Soldat	<b>HOLZER</b>	Paul Émile	6 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>6 nov. 1917 Zone Lehmatte</b>
Soldat	<b>REIDT</b>	François J.	7 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup>	<b>11 nov. 1917 Ampfersbach</b>

-----o--O--o-----